

exterminés ou morts de faim ! Tel est l'affreux sort que le Père nous fait entrevoir dans ses lettres et qu'il nous demande de conjurer par nos prières.

A Constantinople, les hôpitaux improvisés regorgent de blessés. Les Franciscaines Missionnaires de Marie, établies dans la ville depuis quelques années, demandèrent du renfort. Vingt religieuses infirmières leur furent aussitôt envoyées de France pour se consacrer à cette œuvre héroïque de charité, qui force l'admiration des impies eux-mêmes et maintient en Orient le prestige de notre catholique réputation.

C.-M.



Péchés de la langue

Un soir dans la tranquillité de votre chambre, passez minutieusement en revue chacune des conversations de votre journée ; essayez de vous rappeler de qui vous avez parlé et ce que vous avez dit ; puis, dressez votre bilan.

De qui avez-vous parlé en bien ? De combien, au contraire avez-vous parlé en mal ?

Renouvelez, chaque soir, durant une semaine, le même examen de conscience. Vous serez effrayé, peut-être, du nombre de vos critiques désobligeantes à l'adresse de l'autorité, de vos médisances, de vos épigrammes peu charitables, de vos paroles indiscrètes ou frivoles ; mais vraisemblablement vous serez stupéfait du petit nombre de personnes dont vous aurez dit du bien, j'entends du bien tout de bon et non pas de ce bien qui sert de palliatif ou de préface à une critique que vous sentez trop acerbe pour être acceptée sans précaution oratoire.

Vous apprendrez ainsi à mesurer la vigilance que suppose la perfection impeccable de la parole. *Si quis in verbo non offendit, perfectus est vir* : Celui qui ne pêche pas en paroles est un homme parfait.

Cardinal MECCIER.